



Biel/Bienne, 31/01/2019

Les clés de la réussite du dialogue autour de l'axe Ouest

La tenue d'une table ronde permettra enfin de chercher une solution pour l'axe Ouest qui tienne compte de la qualité de vie à Bienne. Il s'agit d'une victoire d'étape importante pour la mobilisation plurielle et sans précédent de milliers de personnes – et dont le mérite revient aux centaines de bénévoles qui s'engagent pour une ville attrayante et où il fait bon vivre, sans jonctions autoroutières en plein cœur de la zone urbanisée. Après une période de dix ans au cours de laquelle les voix critiques n'ont pas été prises au sérieux et où un processus peu transparent a mené à l'impasse, les groupements et associations opposés au projet d'axe Ouest officiel ont à cœur de contribuer de manière constructive aux discussions orientées solution, et ce avant même le début de la table ronde. La réussite de ce dialogue dépend, d'après eux, de cinq facteurs cruciaux :

1. Suspension. Un « processus participatif transparent » (dixit le conseiller d'Etat Neuhaus) ne pourra avoir lieu qu'avec la suspension du projet : aussi bien les travaux de planification du projet définitif que le traitement des oppositions doivent être interrompus. Les résultats de la table ronde en modifieront en effet les conditions de base. La poursuite de ces travaux en toile de fond constituerait donc un gaspillage de l'argent des contribuables.

2. Principe de transparence. Le processus de dialogue ne doit pas être mené en secret, comme ce fut le cas lors des phases antérieures de la planification de l'A5. Selon le principe de transparence, un processus public et bilingue est donc nécessaire : ce qui n'est pas expressément déclaré confidentiel pourra être rendu public. Il conviendra de communiquer après chaque séance sur l'objet des discussions, et les participants ne seront pas tenus à la confidentialité. Seules les informations touchant à l'intégrité des personnes et à la sécurité publique seront réservées.

3. Approche globale. L'intérêt exclusif témoigné jusqu'ici aux impacts sur le trafic (en utilisant des prévisions sujettes à caution et purement quantitatives) a mené au blocage. Le processus de dialogue doit appréhender la situation dans son ensemble: outre le trafic individuel motorisé, il convient de considérer le développement des transports publics (tram régional) et des déplacements à pied et à vélo, de même que la mobilité du futur (véhicules autonomes, potentiel des technologies numériques) et les modifications de la répartition modale. Pour chaque évaluation, il faudra prendre en considération les mesures d'accompagnement en matière de trafic, ainsi que d'autres facteurs comme le transfert de l'hôpital et la mise en œuvre de l'Initiative des villes – de même que les coûts, les risques élevés pour l'environnement et la qualité de vie pendant et après les travaux.

4. Urbanisme. L'axe Ouest est bien plus qu'un simple projet de transport. Il s'agit, pour la région, du projet urbanistique le plus important de cette première moitié du XXIe siècle. Rien n'aura davantage d'influence sur le développement de la ville de Bienne et de son agglomération. C'est pourquoi il faut être conscient que notre responsabilité s'étend à la ville dans son ensemble et non au seul trafic. En clair : chaque solution envisagée doit être compatible avec la vie urbaine. L'abandon des jonctions au centre-ville ouvre de nouvelles perspectives urbanistiques pour la ville.

5. Pas de jonctions au centre-ville. L'arrêté sur le réseau est accepté. Il nous faut maintenant poursuivre les réflexions, afin de parvenir à une solution sans jonctions au centre-ville.

